prix pour un an est de dix chelins stg. ou denx piastres et demie, cours du Carada; demie, cours du Canada; devra payer cette somme suite en souscrivant sen

iponnement.

Ateliers du Mêri, ont éte
ransportes à St. Boniface,
or i Avenue Provencher,
in peu au Nord-Est du College, dans la Bătisse du
Dr. Pare.

D4 N

MON DIEU DROIT. TARIF D'ANNONCES.

Première insertion, 12 cts. la ligne; et 8 cts. par tiene peur chaque insertion sub-sequence.

annence ne compter

Redige par un Comite de Redaction

GERMAIN & CIE

Viennent de Recevoir Les Marchandises Suivantes :

5000 VERGES D'INDIENNES.

Couleur Garantie

Seulement 8 cts.

LA VERGE.

50 PIECES DE COTONJAUNE

33 Pouces de large,

SEULEMENT 7 CENTINS

LA VERGE.

50 PIECES

DE

Coton Blanc. SEULEMENT 10 CENTINS.

LE

Meilleur Assortiment

HARDES FAITES

DANS

WINNIPEG.

et à des Prix qui DEFIENT COMPETITION.

VENEZ NOUS VOID.

Vous serez satisfaits. BLOC DEVILIN, Sa quell'entras de

Crande Rue, Winnipeg

St. Boniface, 27 Juillet, 1876.

DR. T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.

VOUS APERCEVES-VOUS OUE LE O.K.

Salon de Barbier-Coiffeur, est ouvert de nouveau?

E. H. HILL.

Champion de la barbe et de la coif fure, vons donnera ses soins avec l'art qu'on lui connaît.

VENEZ LUI FAIRE VISITE.

Grande Rue, Winnipeg-à côté de la Banque McMicken.

Winnipeg, 24 mai 1876 6m.

Papeterie! Librairie!

WASHINGTON FRERES, MARCHAND A COMMISSION EN GENERAL

GRANDERUE-WINNIPEG.

Presque en face du nouveau Bureau de Poste.

Nouvelles marchandises arrivées con-stant en livres d'écule, papeterie, livres, dijers de nue que auvrages poétiques, cres pour les Danies, de,

SOUVENLY VOUS DE L'ENDROIT

Guardo Image Wara per, presque vis-à

On demande des Broits de Metis

ARGENT COMPTANT PART POUR SCRIPS

4. W. BURROWS.

Vica-vis le Magazin de Ferd de McKinny

PORTE VOISING DE

SALON ROUGE.

L'Hon. J. Dubuc.

BUREAU :- Hopital-General, St. Bo- AVOCAT, -NOTAIRE, ETC.

Bureau :--Rue du Bareau de Poste. Bâtisse du Gouvernement.

Winnipeg.

P. A. KIERZKOWSKI,

AVOCAT-NOTAIRE, ETC, ETC.

BUREAU:

Au coin des Rues du Bureau de Poste et Rorje, Winnipeg. Winnipeg, 5 Sept., 1876.

W. H. LYON.

GRANDE - RUE,-WINNIPEG, Vis-à-vis le Nouveau Bureau de Poste.

-IMPORTATEUR-

DE GROS ET DE DETAIL,

COMMERÇANT EN PRODUITS, ÉPICEBIES, VINS, LIGEFURS, CHARES, CHARSSURES

Winnipeg, 15 Mai, 1870.



Entrepot Medical

M. BANKS. CHIMISTE ET PHARMACIEN.

Assortiment complet de toutes les Broj le decines et articles qui se trouvent de pharmacie de première classe.

Prescriptions de Médecins et Recettes famille préparées avec soin.

Se souvenir du local qui se trouve vis-à-vis la Bâtisse du Nouveau Marché.

unipeg, 5 Mai, 1876

SAO RECOMPENCE SAO

14 Septembre, 1876

BEATTY.

Golden Tonque de

MM. Geo. P. Rowell et Cie., (N. Y.) nespaper Reporter dit:
Daniel F. Beatty, le constructeur d'or-es de Washington, N.-J., pousse les cho-s avec la plus grande vigneur.

(DE Wm. PEOL, CHUTES DE MIAGARA, M.Y.)

"Un usage de quelques mois de cet été-gant Oegue de Saion me convancre que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en est riche, varié et des plus agreables. Je le recommande chaudement comme instru-ment de Saion, d'Ecole, d'Eglise, etc.

Les plus hélles offres possibles. Argent rembourse et fret paye, aller et retour, par moi (Daniel F. Beatty) si l'acheteur n'est pus satisfait apres cinq jour d'essai. Ga-rantie de cinq ans. Faites venir le catalo-gue des temojranges avant d'acheter un Orgue de Salon. Adresse:

DANIEL F. BEATTY,

WASHINGTON, NEW-JERSEY, E. U., A 10 Apút, 1876.

PIANO BEATTY!

Grand Carré et Droit.

Get instrument est leplus beau et le meil-leur paino qui ai ponse de fabripae ici or on Europe i d'possède un son d'une riches s. d'un volume et d'une profincher extra ordinare, nilie au buili ut, à la clarte et à une egalite parfa le sur toute l'etendite de l'echelie. Il se d'estique suntout par la du-re surprenante du son dont la puissance ui la qualite sa maith que se change jamais sous le doigter le plus debeat ou légifus puissant. L'espace unique peur d'estre obsenument ces maguil-ques instruments. Esceunjué d'agent donne partout on je u'ai cas d'agents.

Souvenez vous que vous ne courrez aucun isque en achetant un de ses inferuments clebres. Si après cmp (3) ours d'essai le ianne ne vous satisfait pas, votre argent cous est rembourse a pessi le renvoi et la reception du piano par Daniel. E. Beatty, et effet vous est de même pare. Pianos garniès pour six ans. adresse :

DANIEL F. BEATTY. Washington, New-Jersey, E.-U.A.

PROBEDUTE

Agence Canadienne

A. G.LUVIN

COURTIES ET MARCHAND A COMMISSION

Mr. GAUVIN a transporte son bureny fine do Bureau do Poste, vis-Avia Theosi do Canada

et ties and en order tree de Bureau des Terres les constitues de Paleutes, su contrait de l'Hud.

Bureau

Bureau

Wing pag, 31 Août, 1876.

ENSEIGNE Celebres Orgues de Salon De la Boule Rouge

Nous venons de recevoir, peur cette au tonne, notre assortiment de Marchandis-Seches et de Hardes Faites, qui consis-

Quinze Balles de Coton Jaune

de différents prix depuis sept jusqu'à do buit sous. Ges cotons, par leur valeur, de fient toute competition.

-AUSSI-

S CAISSES D'INDIENNES LARGES POUR IN ET 12 ch

Le Prix régulier de ces indiennes est de 12½ à 15 cents la verge, nous pouvons aussi vous montrer une indienne de près d'un-verge de hauteur pour Cinq cents.

400 PIECES DE WINCEY

Nous vous vendrons un hon Wingovysu-lant 20 cts. pour 15, celui de 25 cts. pour 26, celui de 30 pour 25. Le plus beau wir, coy ecossais d'une verge de hauteur pou 30 cents.

4 Caisses de belles etoffes a Robes

le toutes descriptions à différents prix. Ges-toiles sont certainement à des prix bien de lessous de leur valeur reelle.

Nous avons recu DIRECTEMENT D'ANGLETERRE,

EDO PAIRES DE COUVERTES ANGLAISES MACKINAF

-- AUSSI --

100 PAIRES DE COUVERTES CANADIENNES

depuis \$4 00 jusqujà \$10 00 fr

Nous attirons spécialement votre attentioit sur notre assortiment de couvertes an-glaises qui sont à des prix pour pouvoir de fier le marché.

Manteaux de Differentes Descriptions EN DRAP, WATERPROOF.

DE PLUS

UN lot d'essuiemains à 90 sous la douzainie valant \$1-25.

100 Pieces de Merinos Noir et de Couleur 100

pour 624 cents valant 75 centins.

UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE LE TWEED

our pantalons et habiltements complets.

assortiment de Hardes Faites est mant au complet : comprenant Pan-Pantalons et Vestes, Habillements is pour hommes et enfants.

no pouvons assurer, sans exagération, atre assortiment de Hardes Faites, se-adu à 2B POUR CENT medicur de que partout ailleurs.

Bertrand & Prud'homme.

N.B.—Nous avons attachés à notre Etablissement, Mr. Sondaman, bien conni du public de Manitoba, com-me tailleur de première classe. Il portera une attention toute particu-lière sur les hardes faites de pratique.

Winnipeg, 21 Sept., 1876.



LE CEMETIS.

Jeudi 28 Septembre, 1876.

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Tout ceux de nos abonnés retardaires ou ayant discontinué leur abonnement et qui n'ont pas encore payé, feraient bien de le faire avant le 15 d'octobre prochain afin d'éviter tout désagrément.

> J. C. S. ROYAL. Gérant et Administrateur.

La retraite de Sa Grandeur Mgr. Bourget, de Montréal, est un fait valent les prétentions de ces matériaccempli Cest Mgr. Fabre qui le alistes : nous verrons ensuite où nons remplace

Sa Grâce Mgr. Taché est parti pour le Lac Manitoba et doit re- l'a vu, le droit de l'Etat sur l'en venir à la fin de cette semaine.

EDUCATION ET INSTRUCTION,

La question de l'Education et de l'Instruction est de la plus haute importance pour l'individu, la famille et la société. C'est là une vérité devenue banale dans notre siécle de progrès (?)

Populariser l'enseignement, vulgariser la science, telle est anjourd'hui l'ambition et la devise de nos gouvernants. On sent le besoin d'instruire le peuple, de lui appren dre ce qu'il doit savoir pour être capable d'apprécier la noblesse de son origine et la grandeur de sa destinée. Si nous voulons, en effet, faire avancer l'humanité dans la voie de la civilisation, et la rendre meilleure, c'est par l'enseignement que

Sur ce point, tous semblent d'ac cord : l'harmonie cesse, néanmoins dès qu'il s'agit de définir et d'inter prêter les droits et les devoirs respectifs du Citoyen, de l'Eglise et de l'Etat en matière d'instruction.

Pour nous, catholiques, la discus sion à ce sujet, n'offre rien de complexe : elle se réduit à l'examen de quelques vérités. La doctrine que nous professons ne froisse ni le droit naturel, ni la liberté religiense de ceux qui ne pensent pas comme nous, et se concilie en tous points, avec les prescriptions de la loi di vine.

Mais les partisans de l'instruction laïque, telle que nous l'entendons, c'est à-dire, de l'instruction qui ne glige ou exclue la seule science réellement digne des recherches de l'homme,-la science dé Dieu et de la vérité-ne peuvent s'accommoder de notre système. L'enseignement selon eux, doit se restreindre aux connaissances du monde maté riel, rester étranger aux idées mo rales ou spirituelles, repousser la ou la surveillance de direction l'Eglise, méconnaître sa légitime influence, étouffer les protestations

Ainsi, ils dépouillent le père de Pautorité que lui confère la nature les singeries de l'antiquité, les coumême : et ils spolient l'Eglise, pour en revêtir l'Etat, d'un pouvoir dont Dieu l'investit, en commandant à ses ministres d'enseigner les na

Et si ce père est chrétien et catho

Iniera ce droit, on le contraindra à accepter un enseignement qui ignore la religion et son culte, lorsqu'il re les méprise pas.

Et si l'Eglise, fidèle à sa mission, veut exercer les prérogatives que lui légua Jésus-Christ, on lui répondra que la religion n'a rien a voir dans l'école, qu'elle doit être relèguée dans le temple, ou dans la famille Lassèche, du jardinier qui voudrait baud était très estimé pour son bon et que l'Etat se composant d'élements religieux divers, ne saurait favoriser aucun culte spécial.

Tous les jours, nous lisons dans la presse et dans les livres impies des la sève qui convient à chaque espè adeptes de l'enseignement la que et ce ? N'est-il pas évident qu'une sem tent, et peut à son gré, diriger l'éducation de la jeunesse, la séculariser, en éliminer tout ce qui touche aux notions de la divinité et de l'âme, aux idées du devoir et de la vertu

Examinons donc à la lumière de conduiraient leurs funestes théories

fant, et sa supériorité sur l'Eglise, en fait d'instruction.

Nous mons, en premier lieu, le droit de l'autorité civile, lorsqu'il s'exerce avec violence contre la famille, pour lui imposer un enseigne ment qui répugne à sa morale. Il est clair, pour rous les esprits non prejugés, que la nature attribue au pere un pouvoir imprescriptible sur son enfant, et qu'il reste seul et le maître et le juge de son éducation. Avant d'aller plus loin, écoutons une définition du droit naturel.

" Ce droit consiste dans les lois primitives également reconnues par tous : et qui sont gravées dans fond de notre être par la raison de son auteur : il est antérieur aux lois positives, car les mouvements de la conscience et l'idée du droit ne peu vent être l'œuvre de la loi. Ce droit est la source des lois et du droit positif : on peut le définir ainsi : les règles et préceptes essentiels à réalisation de la vie sociale."

Nous le demandons, quoi de mieux reconnu dans tons les siècles et par mi toutes les nations, quoi de mieux gravé au fond de notre être que le principe de la subordination filiale l'autorité paternelle. Et si l'Etat pouvait usurper jamais ce pou voir inhérent à la constitution de la famille-antérieure à la société-ne craindrions nous pas un bouleverse ment!

La "vie sociale" serait elle possible si les gouvernements pouvaient violer le sanctuaire de la conscience. soumettre la famille à ses caprices tyraniques, lui dicter ses principes et ses pratiques religieuses. Non sans doute, et l'on reconnaît à cette impossibilité complète, l'erreur de nos adversaires, erreur condamnée par le Souverain Pontife, lorsqu'il dit: "L'enfant appartient aux pa-" rents d'abord : à eux d'en faire un " citoyen digne de servir la patrie " L'Etat est pour la famille et pour taire de l'enfant.

En tolérant ces empiètements de tumes bizarres ou repoussantes du M. Bibaud était né à St. Barthelemy, paganisme, ou de tout autre culte, comte de Berthier, P. Q., en 1832 Qui empêcherait aussi la majorité

et de l'ame ! conscience

Il faut donc ou nier ce droit à l'Etat, ou admettre les conséquences désastreuses pour la société d'une usurpation sacrilége.

Ecoutons maintenant, ce que dit Mgr. Laflèche à ce propos :

"Que faudrait il penser, dit Mgr. se charger de nourrir lui même les fruits différents qui croissent dans son parterre, leur donner sans le dèle, au point de vue de la religion ministère des arbres qui les portent, obligatoire, que l'Etat est omnipo blable idée dénoterait chez lui une aberration de jugement plus que suffisante pour faire douter de l'état M Girard, avec lequel, le défunt sanitaire de son cerveau, et démon trer à l'évidence qu'il n'a pas la première notion de sa mission et de son ministère, puisqu'il ignore cette de noir et le service solennel a été la raison et des Ecritures, ce que grande loi de la nature qui prescrit au végétal de nourrir, de protéger le fruit auquel il a donné naissance jusqu'à ce qu'il puisse se suffire à Pour se donner raison, nos lui même! Le jardinier doit pren adversaires invoquent comme on dre soin des arbres, les grouper convenablement, leur procurer, autant qu'il le pourra, les subs'ances que ces mêmes arbres pourront sculs élaborer et transformer en une sève vivifiante avec laquelle ils nourriront leurs fruits Mais se charger lui même d'élaborer cette sève, cent d'entrer en rapport immédiat avec leurs fruits, de la leur distribuer journellement et dans une juste mesure, c'est une folie qui n'est encore jamais passé par la tête d'ancun jardinier!

" Non : la mission et le devoir du jardinier, c'est de protéger l'arbre, de l'arroser ; la mission et le devoir de l'arbre, c'est de nourrir le fruit en lui donnant la forme et l'éclat convenables Or, le jardimer c'est l'Etat, l'arbre c'est la famille, le fruit c'est l'enfant."

Il est douc démontré que le père tient de la nature un droit indénia ble sur son enfant, en matière d'instruction, et que sanctionner les pre tentions rivales on hostiles de l'Étatce serait excuser et légitimer à l'avance, l'intervention du pouvoir ci vil dans les actes même les plus indifferents de la famille, et miner les bases de la société, en détruisant toute liberté individuelle, toute li berté de conscience.

Comme le droit accompagne tou jours le devoir, il s'ensuit que le chrétien et le catholique est tenn lorsqu'il le peut, de donner à son enfant une éducation morale et religieuse. C'est ce que comprendent nos co-réligionnaires, et c'est ce que nous dit et nous commande l'Eglise.

Dans un prochain article, nous parlerous de l'autorité, de l'Eglise comme corps enseignant, et des dan gers d'une éducation qui rejette ou omet les verités et les principes de l'ordre religioux.

Memorial Necrologique.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort d'un excel l'individu il n'est pas le proprié-lent citoyen. M. Dominique Bibaud, qui jouissait des sympathies de tous influence, étouffer les protestations de la conscience, et ne dépendre que l'Etat, on lui attribuerant, pour la du défont s'était fort affaiblie. Mais même raison, le droit d'instituer rien n'indiquait, néanmoiné, qu'il et de ressusciter officiellement toutes dut succomber si tôt aux infirmites qui minaient sa vie insensiblement. fit son cours d'études au collège de de pénétrer à l'intérieur de nos los l'Assomption. Pendant douze années, yers, et de règler les détails de l'éco il resta attaché à cette institution, et nomie domestique ? Pourquoi n'au- enseigna comme Professeur à l'Aslique, s'il veut élever son enfant, se l'ait-elle pas ce privilège, si elle a le somption même et à Varennes. En tions de condoléance que le lecteu lon les préceptes de sa foi, on lui droit de s'ingèrer dans les affaires 1866, it fût admis à Pétude du Nota trouvera dans une autre colomne.

beaucoup plus importantes de la riat chez l'Hon. M. Girard, exerçant alors sa profession à Varennes, et aller prochamement à la Petite Mon admis à la pratique en 1870. Un an tagne de Roche pour l'exercice du après, il partit avec l'Hon. M. Girard, tir à la cible. pour Manitoba. Durant son séjour ici, le regretté défunts se livra à l'enseignement durant trois années et avec grand succès.

Dans ses relations sociales, M. Bi caractère, ses mamères polies et ses belles qualités. Sa vie a été un mo qu'il professait avec toute la vertu d'un fervent catholique.

Ses funérailles out eu lieu, mardi M. Gibaud est prêtre, et sera expensatin, à neuf hourss; le cortège diée de suite à Dufferin. On en matin, à neuf heures : le cortêge qui partit de la résidence de l'Hon. demeurait depuis dix années, se composait d'un grand nombre d'amis. L'Eglise était toute tendue chanté par le Révd. P. DeCorby, as sisté d'un diacre et d'un sous diacre.

NOUVELLES LOCALES

- On dit qu'il se vend des patates pour 25cts, le minot.
- Le canon des casernes est maintenant tiré à neuf heures P. M.
- l'Hôtel de Ville de Winnineg est assuré pour \$20,000, à 11 par
- Il est arrivé par les derniers bâteaux des poires, des pêches et des raisins.
- La maison McKenny doit vendre 100 poèles à l'encan durant l'exposition
- M. Moïse Marion venu de Cen tre Falls, R. L est alle s'établir à St. Agathe.
- Les membres du Manitoba Turf Club parlent d'organiser des courses d'automne
- M. Kew, de la maison Kew, Stobart et Cie., est arrivé d'Angleterre la semaine dernière.
- Le prix de passage, aller et retour, de Toronto à Philadelphie est de 87 75
- Le Révérend P. Décorby, de la nots par acre. mission du Lac Qu'appelle est arrive ici vendredi dernier.
- La pharmacie du Docteur Bird décéde dernièrement en Angleterre a éte achetée par M. Caldwell.
- Les *scrips* pour les Métis de la paroisse de Ste. Agathe et une partie de la paroisse Ste. Anne sont ar rives.
- -'Un concert a eu lieu à l'Hôtel de Ville jeudi deruier sous les aus pices de la Batterie d'Aartillerie de Winnipeg.
- Le cable de la traverse fonc tionne bien. Il n'y a que les approches qui devraient être tennes en meilleur état.
- may à St Norbert est en opération maine dernière et n'a pas été reprisdepuis quelques semaines et fait d'excellente farme.
- ont eu l'autre jour une altercation et ont ensuite fait les entrées re-dans laquelle l'un deux a eté sérieu-quises au Bureau des Terres pour sement blessé à l'œil.
- Les membres de la Société St. Jean Baptiste se sont réunis à l'oc. d'une hardiesse pen commune re-Bibeau, secrétaire correspondant de l'épouvante dans certains poulai l'association, et a passé des résolude la partie Su 1 de Winnipeg.

L'Artillerie de Fort Osborne do

- M. Charles Nolin de Ste. Anne. nous dit que l'un de ses amis à recolté 54 minots d'orge d'une semence d'un minot et demi.
- M. Luxton, M. P. P. et rédacteur du Free Press, est parti la se maine dernière avec sa Dame pour une visite à Ontario.
- La tarrière confectionnée par fait l'essai, avec réussite.
- Les contribuables de Winniger out voté \$20,000 pour l'achat d'emplacements et la construction de maisons d'écoles.
- -Le Globe de Toronto a reproduit la lettre adressée par les canadiens de Dufferm, à leurs amis des Etats.Unis.
- La Compagnie de la Baie d'Hudson doit faire vendre par encan à Montréal, le 25 octobre prochain, 10,000 robes de buffalo.
- Le Selkirk est arrivé samedi avec 360 tonnes de lisses de chemin de fer. Il parait que c'est son dernier voyage de la saison.
- -On rapporte qu'un habitant de St. Norbert a recolté des patates d'un volume assez lourd pour remplir un minot, avec seulement 27 de ces tubercules
- M. Joseph Précourt arrivé ici le 10 courant a acheté une terre de Mgr. Taché à la Baie St. Paul où il doit aller prochamement s'établir avec sa famide.
- Une succursale du Bureau des l'erres de la Puissance doit être établie au Fort Francis. Le Major Nesbitt est parti pour aller en prendre charge.
- M. Alex. Murray, M. P. P., a battu le produit de sept acres d'avoine récolté sur sa ferme de St. Charles qui lui ont rapporté 90 mi
- Une patate pesant quatre livres a été déposée au Burean du Free Press par un M. Stup, de la Pointe Douglass qui la récoltée dans son jardin.
- Le Standard dit que la Compagnie de la Baie d'Hudson paie en marchandises 75cts pour le blé, 35cts pour l'avoine, 50cts pour l'orge et 75cts, pour les pois,
- La Cour de Comté pour le Comté de Provencher doit sièger à St. Norbert, lundi le 2 Octobre, pour le Comté de Marquette Est mardi, le 3, à St. François Xavier.
- Un jeune homme qui avait été arrète pour vol de robes de nuffalo chez M. Ashdown, s'est évade des Le moulin à farine de M. Les cellules de la station de police la se

M. Roger Sicotte et ses fils son allès se choisir des lots de terre dans Deux echevins de Winnipeg les environs de la Pointe de Chênes, possèder ces lots comme homesteads.

- Il parait que deux renards casion de la mort de M. Dominique pandaier t depuis quelque temps épouvante dans certains poulailler-En tions de condoleance que le lecteur de ces carnassiers a ete tué ces jours ota : trouvera dans une autre colomne. derniers.

Une assemblée a eu lieu à Winnipeg vendredi dernier pour la formation d'une Société Philharmonique. L'assemblée était présidée par \$100,000, de marchandises destinées l'attente de combats intellectuels tible d'un travail soutenu ; il digére le maire et un comité à été nommé pour préparer des règlements.

- M. Ryan, Magistrat Stipendi. aire pour le Nord-Ouest, est arrivé ici, avant hier. Il ne repartira qu'après le terme de la Cour Crimi. nelle. On sait que M. Ryan est l'au teur de l'arrestation de Dupont, accusé de faux.
- Plusieurs traiteurs sont de re tour de l'Ouest où ils étaient alles assister aux traités. Au Lac Qu'Ap pelle, il n'y avait parait-il que peu de sauvages : leur nombre était beaucoup plus considérable aux forts Carlton et Pitt.
- publie une excellente lettre signée par M Antoine Lavallée, de St. Boui- sins de Fort Garry que les échanface, donnant des renseignements tillons des divers articles. sur Manitoba, et contradisant de faux rapports Nous la reproduirons la semaine prochaine.
- Le corps de l'Islandais nové il y à quelque, temps à Fisher's Lan-ding, a été retrouvé à une petite dis tance de l'endroit où il est tombé à Une jeune fille à qui il était l'eau. fiancé était parti d'ici pour aller chercher ses restes et les a fait transporter à Fisher's Landing où ils ont
- Il paraît que Godon, condamné a plusieurs années de Pénitencier. vient de s'echapper, on ne sait comment. Les officiers du Penitencier voyant s'enfuir, après qu'il eut franchi les murs, déchargèrent sur lui plusieurs coups de fusil. Mais don traversa la rivière et se dé roba aux poursuites
- avoir lieu à Winnipeg mercredi et ces qu'il a rendus à la société, et exposition est ouverte aux produits agricoles et industriels de toute la qualités du regretté membre défunt. Province, et des entrées pourront être faites jusqu'à samedi, 30 conrant. Nons engageons les cultivateurs à exposer leurs produits qui tions soit transmise à la famille du méritent de l'être, et a visiter l'ex- défunt par le Secrétaire Archiviste. position
- Lundi dernier le pont de la Rivière aux Gratias s'est brisé sous le poids d'un troupeau de bêtes à rues en route pour Winnipeg. Cer animaux appartenaient à un M. Mayo. Dix-huit bêtes furent précipites dans la Rivière ; il y en eut trois de tuées et quelques autres de blessées. Les hommes qui les con duisaient ont failli faire le saut avec les animaux. Un certain nombre d'hommes sont partis lundi pour aller réparer le pout.

Les Canadiens dont les noms sui vent, sont arrivés mardi dernier. De North Adams, Mass :

Mme. Armstrong et 5 enfants. De North Hadley, Mass :

Louis Theroux, Mme. Louis The roux et trois enfants, Baptiste La france, Mme. B. Lafrance et 7 enfants, Joseph Dupas, Mme. Joseph Dupas et 3 enfants. De Blackstone, R. I:

Mme, Irvin Dupas et 5 enfants. De South Adams, Mass :

Louis Moison. De Fall River :

Mme Louis Malo et 8 enfants, Mme J. Coulombe, Amabie Breton. M. Dumont

De Woonsocket, R. I.

Joseph Joyal, Mme Joseph Joyal et 2 enfants, J. B. Joyal, Mme J.B. Joyal et 2 enfants, Germain Brous la nuit

de leur évaluation. Elle en a appelé à la Cour de Révision des taxes, composée dispositions dans lesquelles porter au delà cité les marchandises qu'elle reçoit influences. continuellement pour le Nord Ouest. Banc de la Reine décide cette ques-tion dans le sens du Conseil de Ville, la Compagnie a l'intention de tenir ses marchandises pour de son temperament et le genre de -Le Réceil de Woonsocket, R. I., le commerce de gros hors de ses occupations. la cité, et ne gardera dans les maga-

Association St. Jean Baptiste.

A une réunion spéciale des Mem bres de l'Association St. Jean Baptiste tenne, Dimanche dernier, sons la Présidence de M. A. A. C. LaRiété adoptées à l'unanimité.

Proposé par l'Hon. Jos. Dubuc et M. L. J. A. Levèque, secondé par MM. Félix Trudel et I. Gibeau.

Que les Membres de l'Association St. Jean Baptiste ont appris avec re gret la mort de Dominique Bibaud, Ecuyer, Secrétaire Correspondant de netre Société, décédé ce matin. Adopté

Proposé par MM. P. H. Prince et Noël Sicotte, secondé par MM. Phi-lias Godère et Félix Gentes.

Oue les Membres de l'Association assistent en corps aux funérailles du - L'Expesition Provinciale doit défunt en reconnaissance des servi jeudi de la semaine prochaine. Cette comme témoignage de leur estime et d'appréciation des excellentes

Proposé par M. N. D. Gagnier, se condé par M. C. Muloin.

Que copie des présentes résolu RODOLPHE SIGOTTE

Sect. Arch., A. S. J. B.

Manger, Bo': e et Dormir

Ce n'est pas seulement la nature des aliments qui influe sui l'homme c'est aussi la manière dont il les

Quelques médecins, en recommandant une grande frugalité, ont prétendu que des excès passagers étaient favorables. Nous croyons que jamais les excès ne peuvent être utiles, et qu'il faut toujours les éviter avec le plus grand soin, car ils dérangent l'équilibre du tempérament et apportent une perturbation qui demande ensuite à être reparée

L'heure des repas a son importauce; en général, on se trouve mieux de faire le repas principal du soir plutôt que le matin : un repas copieux dans le milieu de la journée plus difficilement digéré par l'homme qui se livre à un travail pénible, corporel ou intellectuel ; il complètement les pertes qui ont été

- La Compagnie de la Baie d'Huth exercices longtemps soutenus, il est que six heures de sommeil de jour. son a été taxée par la Corporation utile de prendre une nourriture de Winnipeg pour au delà de substantielle et stimulante : dans

On ne peut méconnaître que les on du Maire et de quatre échevins, et trouve pendant les repris doivent n'a pas obtenu gain de cause. Il être considérées : pris au milieu parait que l'affaire doit être portée des querelles, des secousses moradevant un tribunal supérieur. En les, ou avec plaisir et gaité, ils profiattendant, la compagnie fait trans- tent plus ou moins et les moments des limites de la qui suivent restent soumis à ces

L'homme, comme la plante, doit De plus, si la Cour du Cour du retrouver dans son alimentation les principes épuisés par la vie ; il doit y puiser les éléments qui lui sont écessaires selon son age, la nature

> En outre l'instinct des penples et la nature des climats doivent modi fler l'alimentation ; plus on avance vers le tropique, moins la nourriture a besoin d'être solide ; les fruits, surtout les aliments succulents for ment la base de la nourriture des habitants de l'équateur.

Une chose singulière c'est quion voit souvent des personnes délicates vière, les résolutions suivantes ont digérer des aliments lourds et durs qu'elles mangent avec plaisir, et se trouver incommodées d'aliments plus légers, pour lesquelles elles éprouvent une grande répugnance il n'y a douc pas à cet égard de règle certaine. Du reste l'habitude peut neutraliser jusqu'à un certain point l'influence des aliments uni

> Les animaux sont guidés par un nstinct qui les conduit à rechercher la nourriture qui leur convient pour conserver leur santé et même guérir leurs maux. Rarement aussi ils se livrent à des excès comme ceux où nous sommes entrainés par nos passions : l'homme dont l'intelligence est supérieure, s'applique à suivre constamment les gles de régime, de tempérance que prescrit l'expérience, et il évitera certainement bien des mack qui l'affligent. Les hommes favorises des dons de la fortune peuvent. dit on, mettre à profit ces conseils mais sont-ils possibles pour les classes p u aisées de la société?

> Que les habitants de la campagne que les ouvriers des villes se rassurent. Les privations mêmes aux quelles ils sont condamnés leur sont moins nuisibles que les tentations du luxe des tables, et l'oisiveté des riches amène plus de maladies que le travail. Pour tous, les excès doi vent d'abord être évités, pour tous, la sobriété est une règle genérale, et les soins d'une mère de famille rangée, propre, économe, peuvent plus qu'on ne pense, suppléer à ce qui parait insuffisant dans la quan nité des mets. Le principal c'est de les menager dans les moments d'a bondance pour les retrouver quand la gêne surviendra, et de préferer cenx qui, sains et substantiels profitent plus que ceux qui sont plus agreables au goût. Les indigents même, qui ont le malheur de mauquer quelquefois du nécessaire, trouveront dans les avis que nous

LE SONMEIL.

L'homme qui dort pen est plus irritable, plus maigre, moins suscep-8100,000, de marchandises destinees l'attente de combats interactuels aux postes du Nord Ouest, et qui se importants ou de fortes sensations mal, il a les mains brûlantes, le trouvaient de passage dans ses han morales, on doit se borner à une corps échauffe, peu d'appêtit, es gards quand les cotiseurs ont fait nourriture plus légère. la préoccupation.

> Nos organes ne sont pas tous assuiettis au sommeil.

> Le cœur, les poumons et le diaphrame agissent la nuit et le jour : voilà pourquoi ils sont plus souvent malades, et c'est par eux que s'annonce la vieillesse, car ces organes seuls out réellement 75 ans dans un homme qui a atteint cet âge, tandis que les autres n'ont peut être agi que 50 ans pendant le cours de cetto vic.

Pour se livrer au sommeil il est utile que la digestion soit, sinon ac complie, du moins commencée; que le corps et membres soient libres d'étreintes, de ligatures et de compression.

Il est bon de se prémuni? contre le bruit, contre le grand jour et le courant d'air, sans cependant s'en fermer dans les profondes alcôves où l'air ne se renouvellerait pas ; il faut éloigner de la chambre à coucher les parfums, les fleurs odoran tes susceptibles d'asphyxier, et surtout la violette, les narcisses, le lis, la rose, tubéreuse, le jasmin, l'œil-let, le seringat : les lits trop mons excitent la sueur et produisent de la faiblesse.

La tete doit être haute et modérément converte, les pieds chauds, les couvertures légères, les besoins de la vie satisfaits, l'esprit tranquille.

Il faut autant que possible savoir dormir tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, afin de conserver aux orga nes qui occupent la région gauche de notre corps, l'equilibre que détruirait la fatigue plus grande que les uns on les autres auraient à subir d'une manière trop continue.

LA SOIF

Le plus grand nombre des mala dies qui reguent et qui consistent en des dérangements des fonctions di gestives est certainement déterminé par l'ingestion d'une trop grande quantité de liquide glacé, mais d'ue boisson quelconque, eau, vin, bière hmonade, etc.

La soif se developpe lorsque, par une cause quelconque, par suite sur te surtout de la chaleur de l'atmos phère et par une abondante transpiration, l'économie perd une partie des fluides aqueux qu'elte renferme elle provient non de la nécessité d'introduire un liquide dans l'estomac, mais bien de l'argence qu'il y a à réparer la perte de ces fluides.

En effet les pertes incessantes qui se font par les surfaces cutanées pulmonaires rendent nécessaire une absorbtion de liquide plus considé rable qu'en hiver; aussi, sous les tropiques la sensation de la soif se fait-elle sentir avec une extrême énergie.

En banne hygiène, il convient de donner aux organes digestifs la quantité de liquide qu'ils réclament et il y aurait danger à ne pas en agir ainst. La boisson qui mieux la soif, la boisson la plus ne trouveront dans les avis que nous venons de donner, des moyens consequent, c'est l'eau, fraiche ou marche plus lourdement, il est mouns dispos de corps et d'esprit; la nourriture prise le soir répare plus d'adoueir leurs privations et de di froide, prise en quantité raisonnable elle est le calmant le plus efficace de la soif; mais il ne faut pas l'oublier completement les perfes qui ont été fates dans la journee. Nous parters, en le amprend, de repas mo d'est pui re chargeut pas outre mesure l'estomac et qui peuvent de la nuit l'estomac et qui peuvent de la nuit l'estomac et qui peuvent de l'estomac et qui peuvent des districtes et des dysentéries qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des dysentéries qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des dysentéries qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des dysentéries qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des dysentéries qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des districtes qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des dysentéries qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et des districtes qui peuvent devenir mornelles l'estomac et des districtes et prie de venir prouver propriétaire en de l'estomac et des deux patres de deux patre

journé dans les pays chauds, ont fait une remarque singultère en apparence, mais parfaitement exacte : c'est qu'un liquide tiède apaise la soif bien mieux qu'une boisson froide. Une légère infusion de thé on de café tiède, si elle ne satisfait pas immédiatement une bouche altérée, améne peu après, dans tout le corps un agréable sentiment de fraicheur et de bien être. Il n'y a aucun inconvénient à aiguiser breuvage avec quelques gouttes d'un spiritueux quelconque, mais il importe de ne le boire que lente mais ment et par petites gorgées.

NOUVELLES D'EUROPE.

LA GUERRE D'ORIENT.

Le Sultan a fait connaître aux Grandes Puissances la teneur des conditions posées par la Turquio pour la conclusion de la paix.

to Les Turcs occuperont toutes les forteresses qu'ils tenaient en leur pouvoir avant 1857.

20 Toutes les forteresses construites par les Serbes depuis 1857 seront rasées

30 Le prince Milan viendra à Constantinople prêter eutre les mains du Sult in le serment d'allé géance.

40 L'effecuif de l'armée serbe sera réduit à 10,000 hommes et à 3 batteries de campagne.

50 La Turquie construira un chemin de fer sur le territoire de la Serbie.

New Yoru, 16. Des nouvelles recues de Hong Kong jusqu'au 15 août confirment celle du massacre des catho liques. La chapelle catholique romaine a etè détruite. Le prêtre qui officiait alors à été torture borrible ment et massacré et ses assistants taillés en pièces. Leurs cadavres ont été enlevés et leurs tombes vio lées. Cent autres catholiques ont été tués. L'ambassadeur de France est à preudre actuellement des mesures efficaces pour obtenir la punition des coupables au nombre des auels se trouvent plusieurs hauts dignitaires Les maisons des catho liques ont été assaillies plusieurs fois et bon nombre de chrétiens ont été assassinés en pleine rue. Le nombre de maisons incendiées s'élève à 40. Les dommages faits à la propriété s'élèvent à \$60,000.

Londres, 18.-Les nouvelles de la guerre que le télégraphe nous transmet sont des moins rassurantes. Les conditions posées par le sultan au rétablissement de la paix n'out point rencontré les vues des grandes puissances, et en dépit du meilleur vouloir il est fort à craindre que les pouvoir Européens ne puissent en enirà une entente parfaite. La Serbie regarde ces conditions comme intolérables, et la Russie n'est pas tout a fait disposée à laisser sa protégée tomber sans défense entre les mains des Turcs.

Aux dernières nouvelles, la Turquie avait consenti a adoucir ses conditions de paix.

Naissance. A St. Boniface, le 21 courant, la dame M. A. Gauvin, une fille.

MIS A L'ENCLOS.

E Soussigné a mis à l'encles un ETALON age d'a pou près de q a six ans ayant le poil d'un brun rou-le cez banc et les deux pattes de der-e, il a aussi la queue coupée en balais.



CANADA-PROVINCE DE MANITORA

VICTORIA, par la Grace de Dieu, Reine du Royaume Une de la Standa Bre tagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

[L.S.] JAMES COUNTRIES Melichaguny A nos fideles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'As semblée Législative de Notre Pro vince de Manitoba, sommés et ap eles à une Assemblee de la Législature de notre Province de Manito ba, en Notre Ville de Winnipeg, qui devait se tenir et avoir fieu trente et unième jour de mois de Juillet et à chacun de vous.

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Mani toba se trouve convoquée pour trente-et unième jour du mois de Juillet auquel temps vous étiez! tenus et il voes était enjoint d'être présents, Sachez maintenant que pour di-

verses causes et considerations, et our le plus grand aise et commodile de nos bien aimés sujets, nous avons cru convenable, par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre Province de Manitoba, par ces présentes de vous convoquer et vous enjoindre, et chacan de vous, de vous trouver avec nous, en notre Assemblée Législative de notre Province, en notre Ville de Win nipeg, Jeudi le cinquième jour du mois de d'Octobre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien-être de notre dite Province, et y faire ce qui pourra sembler néce saire : ce à quoi vous ne devez man

En ret de quot, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Temois Notre Fidèle et Bien Aimé l'HONORABLE JAMES CHARLES MCKEAGNEY. Ad ministrateur du Gouvernement de Notre diteProvince de Manitoba, etc., etc. Auz Bureaux du Gouvernement à Winnipeg, ce dix neuvième jour d'Août dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante - et - seize, et de Notre Règne la Quarantième. Par ordre

JOSEPH ROYAL, Secrétaire Provincial,

AVIS

Avis est par le présent donné qu'une demande sern faite an Gouvernement de la Province de Mani toba pour l'obtention de Lettres Patentes pour incorporer une com pagnie appelée "la Compagnie de Moulins de Marquette."

NONS DES RECUERANTS Kenneth McKenzie, M.P.P. Hugh Grant, J. P. John Garrioch Thomas Garland. John Dilworth. John McDonald, J.P. Joseph Ryan M.P. William O'Neil. Isaiah Mawhinney

NOM.

La Compagnie de Moulin de Mar-

Eriger et mettre en opération un Moulin à Parine.

PLACE D'AFPAIRNS Portage la Prairie. CAPTTAL Dir milles plas tes

PARTS

Deux cents de cinquante piastres DIRECTEURS

DIRECTIONS.

Kenneth McKenzie, M.P.P., Gultvateur, Burnside.
Thomas Garland, Marchand, Portage la Prairie.
Joseph Ryan, M.P. Avocat, Portage la Prairie.
Isalah Mawhinney, Gultivateur, Portage la Prairie.
William G.N.A. Manning, Barland, William G.N.A. Manning, Barland.

ortage la Prairie. William O'Neil, Meunier, Portage

JOSEPH RYAN, Solliciteur pour les requérants Portage la Prairie, 4 Sept., 1876.



LES ORGUES DE SALON "ETOILE" ALLEGER, BOWLBY & CIE,

urpassent en ton et en puissance aucun tire Orgue à anches qui ait jamais eté fa-rque dans le pays. Les juges les plus maptents les ont examinés, et tous ceux ui s'en servent en sont contents. Le fac-ur, par un judicieux usage des jeux de mett breveté, a adapté ses instruments à la oix humaire depuis les cons les plus dous usqu'à un volume de son que n'a pas

egale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs au nées, se sont appliques à noter les défauts et les besoins des instruments à anches, et ne cessent d'en corriger les imperfections et aussi, leurs produits ont-ils atteint un tor qui les assimite tellement à celui même

Des Orgues a Tuyaux, Qu'il est Difficile de S'appercevoir de la Difference

LES BERNIERES AMELIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les caisses sont de nover noir à panneaux, poli, ce qui fait de chaque ins-trument un

MAGNIFIQUE

Ces orgues n'ont besoin que d'être vues our être appréciees :

Prix Extremement Bas pour ARGENT COMPTANT.

On demande des Agents, soit hommes ou femmes, dans chaque Comté du Canada et des Rats-Unis. Escompte libéral fait au Clerge, aux Instituteurs, aux Ministres, Eglises, Ecoles, de., là où in y a pas d'a-gent pour nos Instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES Gratis.

ADRESSE: ALLEGER, BOWLBY & CiE, WASHINGTON, N. J.—ETATS-BNIS.

H. W. ALLEGER, C. P. BOWLEY,

T. B. McMUNTAL

6 Juliet 1876.

Tous ceux qui ont des impressions à faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

avant d'aller ailleurs.

On exécute à ce bureau toutes sortes d'impressions, telles que

Cartes d'affaires, Cartes de visite. Lettres d'affaires.

Circulaires. Tetes de comptes,

Placards,

Billets.

Programmes,

Affiches. Lettres funeraires,

Brochures.

Livres. Etc., Etc., Etc.

Le tout se fait dans les meilleurs goûts et à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Les Bureaux de Le Metis sont sur l'Avenue Provencher à St. Boniface, Manitoba.

: 00: -

- GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.



GEO. WOODS & CO., Cambridgeport, Mass. THE VOX HUMANA — A leading Musical Journal of selected music and valuable reading master. Fact number that the first per year, or ten cents a number. Each number contains from the finest selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgepoor, Mass.

PIANO BEATTY!!

Grand-Carré et Droit.

(De Jas, F. Regan, maison Regan et Carter, Beltieurs: de la *Tribune* quotud, et bebdom., Jefferson City Mo., après avoir regu un ins-trument de \$700, M. Regan écrit ?

trument de \$700. M. Regan cera :

" Le Piano nous est parvenn en homne
condition. Jen suis bien satisfait. Il est
tout ce que vous avez dit qu'il etait."
(De E. R. Bablridge, Bennimetre Furance,
Pa., après avoir reçu un Piano de \$700.;

" Le Beatty." regul le 4 courant est en
parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas junc
en parcille mattere, màs Mme. B. dit qu'il
passerie un son tres doux et l'aime beaucoup."

coup."

Les meitleures avantages offerts. Prix rembeurse sur le Piano renvoce ainsi que sur tent le fiet, par moi, Daniel F Beatty si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa reception. Pianos garantis pour six ans. Agents d'mandes, Entres-vous adresser le catalogue. Adresse:

ORGUES DE SALON DE BEATTY.

STYLE ÉLÉGANT, avec ameliorations fouveaux et manufaques jeux. Plus de alle organistes et musiches recommandent es Orgues comme de Promier Chox y our et la durée. Garantie e six ans.

SUPREME ELEGANCE-DERMIERS PROGRES.

Ces Orgues ont reçu les plus hauts prix i concurrence avec d'autres pour leur

SIMPLICITE, LEUR DUREE, LEUR ACTION

Paites venir la liste des prix ; Adresse

DANIEL F. BEATTY, Washington, New-Jersey, E.-U-A



ALEXANDER BEGG.

Burean de l'Auditeur, Rôtel du Gouvernement, ler Mai, 1876



La plus grande Merveille

Temps Modernes.



SEWARE OF VILE AND ABOMINABLE COUNTERFEITS

de crois de mon devoir de déclarer que les Pélules et mon Laniment ne sont ni thriquees, ni ven-lus dans aucune partie es Etats-Unis.

des Elats-Unis

Chaque pot et chaque bolte porte le timber du Gouvernement Anglais, avec les nots. Holloway's Pills and Oinlinent, Ledden, graves dessins Sur l'étiquette se traver l'adresse 533, Oxford Sirect, London. De miserables contrelaçons des Piules et du Limiment Holloway so f. briquent et se vendent sous le nom de "Holloway and Co., par J. F. Henry, Curran & Co., Droguistes, de New York, avec la protendue quarque de Commerce commers suit."



Au Canada, les principaux marchands en s contrelaçons sont

THOMAS HOLLOWAY

533 Oxford Street, W. C.

j-n-o L58 London, for Janvier, 1876.